



# Sœur Innocenta

## Priez pour nous !

**L'**été dernier, nous avons fait la connaissance de Sœur Innocenta, une Sœur de la perpétuelle indulgence (voir encadré) qui connaissait ProChoix grâce à tout le mal que lui en avaient dit ses anciens amis provie. En effet, derrière ce maquillage tournant en dérision l'Église au service de la prévention et des droits des gays et des lesbiennes, nous avons découvert un ancien militant catholique traditionaliste, royaliste, anti-avortement, homophobe, chef scout et même un ancien militant au Mouvement pour la France de Philippe de Villiers...

Passionnées par son parcours (qui est une belle réponse à tous ces mouvements qui préfèrent les homos repentis aux cathos repentis), nous avons eu envie de l'entendre nous raconter quel parcours et quelles réflexions l'avaient mené à une telle transformation. Après un an de tournage et de montage, ProChoix vient donc d'éditer un film de 65 minutes sur Guillaume intitulé "Sœur Innocenta, priez pour nous".

Profitant du public averti de ProChoix, nous publions ici le récit détaillé de son passage à l'extrême droite (un document inédit sur la sociabilité interne de ces mouvements), le reste de son témoignage relatif à sa "conversion" à la cause gay et à, son entrée chez les sœurs de la Perpétuelle Indulgence, ainsi que son regard de militant homo et prochoix sur ses anciennes fréquentations sont à découvrir dans le film, projeté aux dates suivantes...

- Le samedi 30 juin à 20h au Cinéma des Cinéastes (7 av de Clichy, 17 ème)
- Le 6 et 7 juillet au festival Résistances à Tarascon (Ariège), rens : 05 61 05 13 30
- Fin juillet aux Universités d'été homosexuelles à Marseille.



# Entretien avec Guillaume

Nous avons réalisé cet entretien durant le mois de juillet 2000. Nous n'en publions que les extraits concernant spécifiquement le passage de Guillaume au sein de l'extrême droite catholique. Les temps forts de son témoignage sont à découvrir dans le documentaire.

## Comment es-tu devenu catholique traditionaliste?

J'ai rencontré les cathos intégristes en 1993, à l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux. J'étais en vacances avec mes parents dans la région d'Orange, chez des amis qui fréquentent l'abbaye, et qui m'ont emmené pour assister à la grand-messe dominicale... Ça a été un choc très important pour moi. J'ai perçu, durant cette messe, la présence réelle. Cela correspondait à un moment de ma vie où j'étais peut-être en crise de mysticisme... J'avais besoin d'autre chose que ce que la religion catholique officielle me proposait. Suite à la messe, j'ai rencontré un des moines qui m'a proposé de correspondre avec lui, ce que j'ai fait pendant un an, durant mon année de terminale. Il est devenu mon directeur de conscience pendant mon année d'hypokhâgne à Reims. C'était une époque très difficile pour moi. Auparavant, j'étais dans un petit lycée catholique très sympa, où j'étais tête de classe, président des élèves, où j'étais choyé, et là, je me suis retrouvé dans une hypokhâgne où je ne connaissais personne, où nous étions très nombreux, et où je n'avais plus les repères que j'avais habituellement. De septembre à décembre, ça a été une galè-



re assez importante pour moi, j'ai commencé à boire beaucoup, beaucoup d'alcool, et en décembre je me suis retrouvé quasiment alcoolique. Une personne de l'hypokhâgne — qui avait repéré la fleur de lys que je portais en permanence sur mon barbour vert kaki (sourire) — est venu me voir. Il m'a demandé si ça me disait de venir à une messe avec lui, "tu verras, c'est une petite chapelle très sympa, très méditative, très catholique, dans la tradition, en latin".

En même temps, mon directeur de conscience (le moine avec qui je correspondais et qui

était devenu mon directeur de conscience) m'enjoignait à retourner à la messe traditionnelle. Donc courant décembre, je suis allé pour la première fois à la chapelle Sainte-Jeanne d'Arc de Reims, tenue par la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, où j'ai trouvé une attention, une écoute très importante de la part des deux prêtres qui dirigeaient la petite communauté intégriste rémoise. J'ai commencé par une... Confession qui a duré à peu près deux heures (rire), parce que je ne m'étais jamais confessé dans la tradition, et je savais pas du tout que jusqu'à présent je menais une vie de débauche aussi importante...

Suite à ça, je suis rentré dans un système où je ne vivais plus durant la semaine que pour le moment où j'allais assister à la messe traditionnelle. J'y étais de plus en plus assidu... J'arrivais à 16 heures le mercredi après-midi pour le catéchisme des enfants (j'avais repris mon catéchisme à zéro puisque le catéchisme moderne de toute façon ne nous apprend pas la vraie religion catholique), j'assistais au chemin de croix, au chapelet, ensuite il y avait la messe du mercredi (une messe basse non-chantée), et ensuite il y avait la répétition de la chorale pour la messe du dimanche. Sans parler du catéchisme, des répétitions de chorale et, bien sûr, de la grand-messe du

## Les Sœurs de la Perpétuelle indulgence

Les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence sont nées à San Francisco. Partie d'une blague joyeuse, l'association réunit des militants et des militantes revêtant des habits de nonnes et portant des noms à rallonge (comme Sœur Rita du Calvaire de Marie-Madeleine-car-elle-aussi-a-beaucoup-souffert) qui se servent de la dérision pour mener des opérations de prévention (distribution de préservatifs, de seringues à usage unique, de femidon) et de visibilité homosexuelle. Elle a été la première association au monde à éditer une plaquette mettant en garde contre le VIH. Importé en France, notamment par Jean-Yves le Talec, ce mouvement compte aujourd'hui neuf "couvents" en France, soit autant de schismes.

Pour en savoir + : Un mouvement gai dans la lutte contre le Sida. Les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence, par Jean-Yves Le Talec, Sylvie Tomolillo, Daniel Welzer-Lang. L'Harmattan, 170 F

dimanche.

**Quand tu dis que ton directeur de conscience (qui était au Barroux et donc rallié à l'Église) t' enjoignait à retourner à la messe traditionnelle, cela ne lui posait pas de problème que tu rejoignes la Fraternité Saint Pie X (qui est, elle, lefebvriste) ?**

J'avais dans les faits une sorte de d'exemption qui me permettait d'aller assister à la messe lefebvriste dans la mesure où il n'y avait pas de messe traditionnelle non lefebvriste sur Reims. Même s'il appartenait à l'abbaye Sainte-Madeleine (qui est reconnue dans le cadre du proprio de 88 par Jean-Paul II), mon directeur de conscience m'avait permis, entre guillemets, d'assister aux messes, de recevoir la confession et la communion à la Fraternité Saint Pie X. Je crois qu'il n'était pas spécialement opposé à la Fraternité Saint-Pie X en elle-même. Lui non plus n'était pas spécialement convaincu que le catéchisme moderne était vraiment catholique. Je crois aussi qu'il ne tenait pas spécialement à ce que j'aïlle dans la communauté de l'abbé de Nantes, qui n'est pas loin de Reims...

Derrière l'unité catholique traditionnelle, il y a beaucoup de querelles entre les différentes fraternités, que ce soit la Fraternité Saint-Pierre, l'institut du Christ-Roi, ou l'abbaye Sainte-Madeleine. Il existe, je pense, des luttes souterraines entre les différents pères abbés, entre les différents monseigneurs qui peuvent exister dans la tradition catholique, et il m'avait demandé d'éviter la communauté de l'abbé de Nantes.

**Tu nous as dit, tout à l'heure, que tu portais déjà une fleur de Lys avant de rejoindre la Fraternité Saint Pie X, d'où t'était venue cette idée ?**

C'était surtout une sorte de bouée, quelque chose à quoi me raccrocher... J'étais vraiment complètement paumé... Depuis le 21 janvier 93 [où les milieux royalistes ont multiplié les commémorations du la mort de Louis XVI, recrutant beaucoup à cette occasion, NDLR], j'avais un attachement profond au sou-

venir de Louis XVI et donc à l'idée royaliste... Sans vraiment théoriser. Je crois que c'était plus un attachement sentimental, ou peut-être, à la limite, folklorique, mais pas un véritable engagement politique... Cela m'a posé problème dans l'hypokhagne, dans la mesure où il y avait une communauté anarchiste importante sur Reims, dont deux ou trois membres étaient dans la même hypokhagne que moi. Ils m'avaient dit clairement que si je continuais à porter mon lys j'aurais des petits problèmes physiques assez importants (rire). Je m'étais évidemment perçu comme un martyr de mes idéaux et de ma foi, donc je continuais à porter le lys dans l'enceinte de l'établissement, jusqu'à ce qu'en fait la proviseur du lycée vienne me voir en me demandant d'enlever mon lys, dans la mesure où c'était un signe politique, et que je n'avais pas à présenter de signe politique dans l'enceinte d'un lycée laïc. J'ai donc enlevé

ma fleur de lys en me présentant comme un martyr de mes idées.

Le garçon qui m'a fait connaître la Fraternité était orléaniste, et moi plutôt légitimiste, donc nous avions des conversations interminables sur son respect pour le comte d'Orléans et moi pour mon attachement à Louis-Alphonse. C'est lui également qui m'a

fait découvrir *Action française hebdo*, et on s'échangeait régulièrement après les numéros de *l'Action française*. Quand on s'abonnait chacun on pouvait avoir un mois d'abonnement gratuit, donc durant le mois on s'échangeait l'AFH, avec des discussions pseudo-théoriques... moi "pseudo", dans la mesure où je ne connaissais pas la pensée de Maurras et où je n'avais pas les bases politiques nécessaires pour mener une conversation réelle avec lui.

**Mais comment t'est venue l'idée de t'attacher au souvenir de Louis XVI ?**

Je pense pas que ce soit venu tout seul de ma part, j'ai toujours vu des fleurs de lys chez mes parents, sans qu'il y ait, là non plus, une véritable signification politique. J'ai une grand-tante assez portée sur le souvenir de Louis XVI, qui a participé au deuxième centenaire de la mort du roi, place de la Concorde...

**Je suis rentré dans un système où je ne vivais plus durant la semaine que pour le moment où j'allais assister à la messe traditionnelle**

#### **Catholiques traditionalistes**

On désigne généralement par ce terme les catholiques adeptes d'un retour à la tradition pré-Vatican II (ils sont notamment favorables à la messe en latin et se réunissent dans des Eglises non conciliaires comme St Nicolas du Chardonnet). Leur conservatisme liturgique n'a d'égal que leur conservatisme politique.

#### **Monastère du Barroux**

Situé dans les environs d'Avignon, le monastère du Barroux est considéré comme l'un des plus tradi. Sous la houlette de l'abbé Dom Gérard (qui a participé à des commandos anti-IVG), ce haut lieu traditionaliste n'est pas officiellement lefebvriste puisqu'il s'est finalement rallié à l'Église officielle au moment du schisme.

#### **Fraternité Saint Pie X**

La Fraternité Saint Pie X consiste en un réseau d'Églises et de paroisses traditionalistes hors de l'Église. Elle a été fondée par Monseigneur Lefebvre dans l'optique de faire vivre des lieux de résistance liturgique à l'Église de Vatican II.

#### **L'Abbé de Nantes**

Poussé hors de l'Église depuis les années 50, l'abbé de Nantes — qui prétend toujours en faire partie — a bâti une véritable communauté très traditionnelle qui a, à plusieurs reprises, été qualifiée de sectaire. Parmi ses références idéologiques, on trouve Franco.

#### **Orléaniste / Légitimiste**

Il a toujours existé dans le royalisme, une différence de fond entre la branche légitimiste (aujourd'hui revendiquée par différents cercles comme l'Union des cercles légitimistes français) et souverainiste (surtout incarnée par les dépositaires de l'Action française autour de la Restauration nationale). Le problème de l'interprétation des lois fondamentales du royaume et de la primauté ou non de la loi de catholicité se pose depuis la guerre de Cent ans. À l'époque, c'est le parti du roi légitime qui l'emporte avec le sacre à Reims de Charles VII. Mais la vraie différence d'interprétation, celle qui fonde le courant légitimiste et l'oppose depuis au courant souverainiste, arrive avec la succession de Louis XIV. Respectant la volonté du testament de Charles II, celui-ci envoya son deuxième petit-fils régner en Espagne sous le nom de Philippe V, séparant en deux branches de la Maison de France. Une séparation achevée avec le traité d'Utrecht de 1713 qui interdit à la branche espagnole de songer au trône de France et, inversement, aux descendants de Louis-Philippe, Duc d'Orléans resté en France, de viser le trône d'Espagne. C'est ce traité que les légitimistes, favorables aux descendants de la Maison de France réunie, jugent inconstitutionnel parce que contraire aux principes d'hérédité et aux lois fondamentales du royaume. Selon eux, à partir du moment où le Comte de Chambord, dernier descendant du premier petit-fils de Louis XIV est mort en 1883, l'aînése aurait dû passer aux descendants du second petit-fils de Louis XIV, le Duc d'Anjou. L'idée s'est transmise au fil des années. Elle était relativement oubliée jusqu'à ce que le baron Pinoteau la fasse revivre dans les années 1960 aux côtés du prince Alphonse II, Duc d'Anjou. Aujourd'hui, selon ses règles, c'est son fils, le jeune prince Louis que les légitimistes estiment donc être Louis XX.

C'était peut-être un besoin d'identification à une personne plus âgée dans ma famille, pas vraiment une réflexion politique, plutôt l'idée de la défense d'un martyr, d'une grandeur perdue de la France, un attachement à celle de la protection du Très-chrétien sur ses sujets... J'ai découvert l'idée du "sujet" en philo où nous avons étudié une comparaison entre le sujet et le citoyen. J'en avais conclu que je refusais totalement l'idée de citoyen, et que je me reconnaissais totalement dans l'idée du sujet, placé sous la protection du Très-chrétien, et qui doit mener sa vie de façon à plaire à Dieu. En fait, je pense que c'était plus un cheminement dû à ma religion: j'étais catholique traditionnel, donc j'étais royaliste, et non pas l'inverse... mon attachement à la tradition catholique a renforcé mon identité royaliste.

**De quel milieu viens-tu et quand as-tu fait ton coming out de catho tradi?**

Mes parents sont catholiques modérés, impliqués dans leur paroisse. Maman fait le catéchisme, papa s'occupe des groupes de jeunes. Il y a quelques fleurs de lys dans la maison, mais plus comme décoration... Mon père est un républicain démocrate. Maman est peut-être plus sensible à l'idée de la grandeur perdue de la France, ça lui parle quand même un peu, mais toujours sans le théoriser. Elle ne va pas à la messe traditionnelle. Et puis mes parents, tous les deux, sont totalement en accord avec la liberté de choix quant à la procréation, ou quant à la contraception. En fait,

ils ont totalement refusé de reconnaître le fait que je pouvais être dans la tradition. Je leur ai parlé de mon engagement vers 95, juste avant de faire mon premier pèlerinage Paris-Chartres à pieds. Un dimanche après-midi, je me souviens, je leur ai dit: "bon asseyez-vous, il faut qu'on discute deux minutes, là, je fais le pèlerinage Paris-Chartres la semaine prochaine, et je voudrais vous dire pourquoi je fais ça". C'est là que je leur ai dit que j'étais entré dans la Fraternité Saint-Pie X, tout en restant attaché à la fidélité envers Rome, dans la mesure où je ne faisais pas le pèlerinage Chartres Montmartre, mais bien Paris-Chartres, avec le chapitre fidèle à Rome.

**Comment ont-ils réagi?**

Mon père l'a très mal vécu. Il l'a perçu comme une trahison par rapport à l'éducation catholique modérée que j'avais reçue. Il l'a également perçu comme une dérive totale sur l'extrême droite, chose qu'il pouvait pas admettre, lui, en tant que démocrate. Il avait extrêmement peur d'une dérive sectaire. À l'époque, je commençais à théoriser un petit peu plus mon discours, notamment quant à l'avortement, quant au divorce, quant à l'obli-

gation de se marier pour avoir une vie sexuelle, et je crois que c'était cette dérive sectaire qui l'effrayait. En même temps, je préparais mes concours d'entrée à Sciences po, et il avait très peur que ça me soit très préjudiciable dans la préparation de mes concours, tant dans mes copies, que dans la préparation en elle-même, et pour cause, je ne lisais plus que des romans catholiques traditionnels, toute la littérature scoute, tous les Dalens...

**Ma chambre ne ressemblait plus du tout à une chambre de garçon de 18 ans. Il y avait des posters de Louis XVI partout, des posters de scoutisme partout, des fleurs de lys partout**

**Par quoi se manifestait cet "enfermement"?**

Ma chambre ne ressemblait plus du tout à une chambre de garçon de 18 ans. Il y avait des posters de Louis XVI partout, des posters de scoutisme partout, des fleurs de lys partout, et je crois que c'était, en fait, cet enfermement... quasi sectaire, qui effrayait mon père. Avec le recul, je crois qu'il n'était pas tout à fait éloigné de la réalité. Je suis retombé, en classant des archives le mois dernier, sur des écrits que je pouvais écrire à l'époque... Je me coupais complètement de la réalité quotidienne pour ne plus me concentrer que sur la tradition catholique, le respect de la tradition catholique; j'avais cette nécessité de ne rencontrer que des gens vivant dans la tradition catholique.

**Parle-nous un peu plus de ta première confession dans le rite traditionnel?**

Je l'ai préparée pendant une semaine. C'était censé être un examen de conscience des dix-neuf années passées puisque pour les prêtres de la Fraternité Saint-Pie X, les confessions que j'avais pu avoir auparavant, dans l'Église moderne, n'étaient pas valables, dans la mesure où l'on n'avait pas respecté l'ensemble du déroulement écrit de la confession... En fait, il y a plusieurs étapes dans la confession: tu dois d'abord te signer, après tu dois dire " bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché ", le père te bénit, là tu récites ton acte de contrition. Dans le cadre d'une petite confession hebdomadaire, tu vas t'accuser des péchés de la semaine, mais dans le cadre d'une confession longue, tu dois reprendre les dix commandements de la Bible, tu les lis, et en fonction, à chaque fois que tu avances, tu dis sur quel point tu as péché. Ensuite, tu prends les commandements de l'Église catholique, tu dis sur quel point tu as péché, et enfin tu peux passer également par les sept péchés capitaux. Ainsi, tous les péchés sont passés en revue, de façon à n'oublier aucun péché que tu aurais pu com-



mettre. Après, suivant la gravité du péché, tu reçois l'absolution ou ta pénitence, et tu vas faire ta pénitence... Un chapelet, dans le meilleur des cas, ou un pèlerinage si tu as vraiment beaucoup péché (rire).

#### Et toi, ça a été quoi?

Moi, ça a été un chapelet, parce que j'avais des circonstances atténuantes, dans la mesure où j'avais été trompé par l'Église catholique moderne qui ne m'avait pas dit ce qu'était le péché. J'avais des lectures à faire sur la passion du Christ, des méditations sur les différents mystères, des chemins de croix. Mais, quand j'y repense, c'était une vraie humiliation. Il fallait vraiment s'humilier pour reconnaître la gravité, la lourdeur de ses péchés, et surtout être heureux de vivre cette humiliation... Être heureux de souffrir parce qu'on était à genoux depuis deux heures sur un banc en bois, parce qu'on est engourdi, que la chapelle n'était pas chauffée... Tout ça le vivre dans la joie, parce notre seigneur Jésus-Christ a beaucoup souffert pour nous et que ce n'est pas la petite souffrance que nous cause le bois dur du prie-dieu qui va être égale à la souffrance du Christ sur la croix.

#### Quand es-tu rentré au Mouvement pour la France de Philippe de Villiers?

En 95, c'était l'année de la présidentielle et je me suis engagé au Mouvement pour la France de Philippe de Villiers. Je ne suis pas parti au Front national parce que je savais que mon père m'aurait mis quasiment à la porte, mais j'étais plutôt proche du Front national (d'ailleurs, il y a beaucoup de personnes au Mouvement pour la France qui étaient chez Villiers parce que par rapport à leur entourage familial, à leur travail et à leurs amis, ils ne pouvaient pas être au FN). La permanence était à côté de l'Hôtel de ville... J'ai été très bien accueilli la première fois, je suis revenu, et de fil en aiguille j'ai fini la campagne en tenant la permanence tous les après-midi.

#### Comment es-tu devenu anti-IVG?

1995 était aussi l'année de l'anniversaire de la loi Veil ; la Fraternité St Pie X avait organisé plusieurs Rosaïres en mémoire des 6 millions de victimes (comme par hasard, 6 millions) depuis le vote de la loi Veil. J'en ai pris conscience à ce moment-là. Ça été un bouleversement profond pour moi. Je me suis dit : "mon Dieu, comment peut-on faire ça à ces pauvres enfants qui n'ont rien demandé, on les torture, on les assassine". Il y avait eu également une projection du Cri silencieux dont

j'étais sorti complètement bouleversé. Et c'est à partir de ce moment-là qu'à côté de ma Fleur de Lys, j'ai mis les petits pieds provie.

#### Avec le recul, quelle est la raison qui t'a, à ton avis, vraiment poussé dans les bras d'un milieu aussi extrémiste?

Je suis parti chez les cathos intégristes face au problème d'alcool que j'avais rencontré à l'époque, mais il n'y avait pas que ça... En fait, le problème d'alcool était dû à autre chose. Il y avait surtout le fait que c'était pour moi la première année où je n'habitais plus chez mes parents. J'avais ma petite chambre toute tran-

quille, en ville, je déjeunais matin, midi et soir au lycée, mais j'avais les nuits entières devant moi... Quand je suis arrivé à Reims, je me suis dit "ça y est je vais pouvoir vivre ce qui est au fond de moi depuis que je suis tout gamin, je vais pouvoir rencontrer des garçons, je vais pouvoir sortir dans des boîtes homos, je vais pouvoir découvrir ce qu'est une vie homo"... Ca m'a profondément effrayé... En fait, quand je suis parti chez les cathos intégristes, il y avait une part de moi-même qui disait : "au moins là-bas on ne devinera pas qui je suis".

Propos recueillis par Fiammetta Venner

## PROJECTION

### Sœur Innocenta, priez pour nous !

Un film de Caroline Fourest et Fiammetta Venner

### Samedi 30 juin à 20 h au Cinéma des Cinéastes

La projection de "Sœur Innocenta, priez pour nous !" aura lieu en avant première au Cinéma des Cinéastes le samedi 30 juin à 20 H. Elle sera suivie d'un débat sur le thème "De l'Homophobie d'extrême droite à l'homophobie intérieure" en présence de Guillaume (Sœur Innocenta) et des réalisatrices.

Vous pouvez d'ores et déjà réserver vos places au : 01 53 42 40 20

Le Cinéma des Cinéastes : 7 avenue de Clichy, Paris 17<sup>ème</sup>, Métro : Place de Clichy. Entrée : 35 F.



## LA CASSETTE

Pour ceux qui ne pourraient pas assister à la projection, il reste une chance de voir cet incroyable documentaire... En achetant la cassette vidéo (remplissez ce bon et joignez-y un chèque de 140 F à l'ordre de ProChoix, le port est compris) :

Nom et prénom : \_\_\_\_\_ E-mail : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_

je voudrais recevoir la cassette "Sœur Innocenta, priez pour nous !"

A RENVOYER A PROCHOIX : 177 AV LEDRU-ROLLIN 75011 PARIS (<http://www.prochoix.org>)